



PANORAMA DDR

DOKUMENTATION
ДОКУМЕНТАЦИЯ
DOCUMENTATION
DOCUMENTACIÓN

4 VII 115/2.2

Rauff, un criminel nazi "reprend du service" au Chili
=====

- Un reportage de Luis Alberto Mansilla -

PANORAMA DDR
Auslandspresseagentur GmbH
R. D. A. 1054 Berlin, Wilhelm-Pieck-Str. 49
Téléphone : 226 27 23
Telex : 011 2802

Les documentations paraissent sans ordre de suite. L'utilisation et la reproduction sont autorisées. En cas de publication, nous prions d'envoyer un justificatif. A votre demande nous vous communiquons d'autres documentations, bulletins, articles, interviews, commentaires et correspondances régulières de la R. D. A.

Rauff, un criminel nazi "reprend du service" au Chili
=====

- Un reportage de Luis Alberto Mansilla -

Des dizaines de patriotes chiliens ont fait connaissance de cet homme arrogant, la cinquantaine, parlant l'espagnol avec quelque difficulté, au moment où ils ont dû supporter les tortures les plus sadiques et diaboliques qu'il a inventées, dans les camps de concentration, dans les cachots, sur les bateaux et dans les casernes, pour avoir commis le seul crime de ne pas vouloir trahir le gouvernement légal et leur patrie.

Cet expert en tortures, ce spécialiste en "interrogatoires scientifiques poussés", c'est un Allemand. Il s'appelle Walther Hermann Julius Rauff. La junte en a fait l'un de ses conseillers de choix pour ses services secrets de la D.I.N.A. (Dirección Nacional de Inteligencia), organisation d'oppression et d'espionage, soucieuse de copier la Gestapo d'Hitler jusque dans les détails.

Rauff a abandonné son usine de conserves de Punta Arenas dans le sud du Chili pour "reprendre du service" dans son ancien métier d'expert en "interrogatoires scientifiques".

Il se rend presque tous les jours dans la petite ville de Tejas Verdes (Les Toits Verts), située à une centaine de kilomètres de Santiago, où se trouve une base de l'armée chilienne, transformée en salle des tortures des "prisonniers de guerre" des fascistes. Rauff est instructeur pour les bourreaux et quand arrive un cas "particulièrement intéressant", il n'hésite pas à s'y attaquer personnellement. Sur

ses ordres, on frappe des hommes et des femmes sans défense, on les torture aux électrochocs ou par d'autres moyens barbares qui entraînent souvent la mort des prisonniers.

On a parlé récemment des actes et des méthodes de Rauff, à Copenhague lors d'une session de la Commission d'enquête sur les crimes de la junte chilienne et à Paris lors de la Conférence européenne de solidarité avec le Chili.

Qui est ce Walther Rauff ?

"L'un des plus grands criminels du siècle" a écrit le 30 juin dernier l'"Arbeiter-Zeitung" de Vienne. Un survol rapide de son passé nous en convaincra : des faits et des preuves.

Rauff est né en 1906 à Köthen. Il a été officier de la marine de guerre des nazis, montant jusqu'au grade de capitaine de corvette. Sur la recommandation de son ami Heydrich, bourreau du peuple tchécoslovaque, il a été admis dans la S.S. où il a fait carrière, devenant rapidement chef de bataillon et directeur du service central I/1 de l'office central de la sécurité du Reich, organisme suprême de la S.S. C'est ainsi qu'il a participé à plusieurs massacres à Poznan et à Gdansk. En 1941 il est passé lieutenant-colonel, l'un des grades les plus élevés de la S.S. C'est alors qu'il a été nommé au service II/D de l'office central de la S.S., responsable des "affaires techniques" des crimes perpétrés par les nazis. Rauff a dirigé la production et l'utilisation des camions-chambres à gaz dans lesquels on a assassiné des dizaines de milliers de personnes - des Juifs pour la plupart - déportés de Yougoslavie, de Pologne, d'U.R.S.S. et de Belgique.

En 1942, son chef Himmler lui a confié une "opération spéciale" en Tunisie, l'assassinat de 90 000 Juifs du ghetto de "Hara Khebira". En plus de la liquidation physique de la plupart des habitants de "Hara Khebira", l'opération a rapporté à la S.S. et à son "trésor de guerre" des gains fabuleux : Rauff a volé à ses victimes 20 millions de francs français et 49 kilos d'or, dents en or, bijoux et autres objets personnels arrachés à ses victimes.

Après chaque opération, Rauff rentrait à Berlin, gonflé d'orgueil. En 1943, il fut nommé chef de groupe du service VI/F de l'office central de sécurité du Reich, chargé de l'aide technique des services d'espionnage à l'étranger. A la fin de la même année il est passé colonel de la S.S. et envoyé à Milan où il a pris le commandement des troupes fascistes qui semaient la terreur dans cette région. Là, il a participé à d'innombrables interrogatoires ponctués de tortures. Il avait pour mission de réduire la lutte illégale et héroïque de la résistance italienne. Mais celle-ci s'avéra invincible.

A tous points de vue Rauff fut un membre exemplaire du parti nazi (adhérent numéro 5216415) et un S.S. puissant, zélé et sans scrupules (adhérent numéro 290947). Il avait la sympathie de Heydrich et de Eichmann. Il jouissait de la considération générale pour avoir assassiné froidement des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants. La plupart ont été exterminés dans les camions-chambres à gaz. Rauff était considéré comme un expert en la matière dans l'Allemagne nazie. Extérieurement, ces camions ressemblaient aux autres engins de la Croix Rouge. Les victimes montaient en toute

confiance dans la "voiture sanitaire". On leur disait qu'ils devaient se rendre dans un autre camp pour un examen médical, ou quelque chose de semblable. En cours de route, on ouvrait les robinets de gaz. Les victimes mouraient au bout de 10 à 15 minutes. On brûlait aussitôt les cadavres et les camions revenaient à leur point de départ prendre un nouveau "chargement". Rauff s'informait sur le déroulement des "missions accomplies" et ordonnait de nouveaux massacres. Il fallait arriver à utiliser avec un maximum de "rendement" les camions-chambres à gaz.

Après la défaite du III^e Reich sur tous les fronts, Rauff se retrouva le 30 avril 1945 dans un camp américain de prisonniers. Criminel de guerre, il a été condamné par contumace au Procès de Nuremberg qui a fait connaître l'existence des camions-chambres à gaz, instruments monstrueux de la "barbarie moderne".

A la fin de l'année 1946, Rauff s'est enfui du camp de Rimini près de Rome, aidé par l'organisation secrète des S.S., appelée "Odessa". Il s'est d'abord caché au Vatican, puis en Syrie et au Liban. Comme l'avenir devait sembler bouché dans les pays arabes, il décida de partir pour l'Amérique latine. Grâce à ses amis, il fut de 1947 à 1958 représentant du trust "Bayer-Leverkusen" en Equateur. Et ce criminel nazi se transforma en homme d'affaires respectable et bien nanti. En 1958 il prit la direction d'une usine de conserves dans le sud du Chili, et en 1959 il devint associé de l'entreprise d'importations "Goldmann, Jansen et Co." à Santiago du Chili. Absolument certain qu'il ne lui arriverait rien, il s'est rendu en touriste en

R.F.A. en 1960 et 1962, pour reprendre contact avec ses anciens amis.

Peu après son retour au Chili, la justice de la R.F.A. remarque son existence et demande son extradition pour condamner ce criminel de guerre. La procédure d'extradition suscita beaucoup d'intérêt. Rauff fut emprisonné pendant quelques jours. Loin de cacher son passé à la presse il a prétendu que ses crimes tombent sous le coup de la prescribilité. Ils avaient été commis il y a plus de 10 ans et, selon la loi chilienne, ses crimes étaient effacés. La Cour suprême du Chili, composée de riches propriétaires terriens, refusa de donner suite à la demande d'extradition. Et Rauff, 'personnage intègre' s'il en est, se remit à ses affaires à Punta Arenas.

La junte fasciste pense qu'elle ne pourra se maintenir sans sa propre Gestapo. Elle a donc fondé l'organisation des services secrets D.I.N.A. et placé à sa tête le général Hector Horacio Sepulveda, l'ancien commandant d'exception de la province d'Aconcagua où l'on a torturé et froidement assassiné tant de prisonniers, tant de femmes et d'étudiants.

Actuellement, la mission de la D.I.N.A. est de poursuivre l'oppression des masses avec des méthodes plus affinées qu'au début. C'est dans ce but qu'elle s'est installée dans le complexe militaire de "Tejas Verdes". On a également fait appel pour les interrogatoires et pour la torture morale et physique à des experts brésiliens et nord-américains (membres de la C.I.A. pour la plupart).

Quant à Walther Rauff, il constitue l'une des plus grandes "acquisitions" de la D.I.N.A. Pour un honoraire substantiel, il

met à la disposition de la junte ses "connaissances" d'expert en extermination et en terrorisme. Les officiers qui appliquent ses instructions sont membres des troupes fascistes "Patrie et Liberté" qui ont gagné leurs galons en dénonçant ou espionnant les membres des partis de l'Unité populaire ou les hauts fonctionnaires de l'ancien gouvernement populaire de Salvador Allende.

Pour Rauff, il importe de procéder de manière différenciée avec les personnes interrogées et torturées pour obtenir des "aveux" et ne pas perdre de temps avec ceux qui "ne savent rien". Pour parvenir à cela, tous les moyens sont bons, même les plus cruels.

En 1972, sous le gouvernement de l'Unité populaire, le théâtre universitaire du Chili, l'un des meilleurs du continent, aujourd'hui dispersé par la junte fasciste, a mis en scène une pièce de l'auteur chilien Edgardo Bruna "La grande prescription". Elle présente les crimes de Rauff, accuse les juges qui l'ont innocenté, et demande de ne jamais laisser prescrire les crimes fascistes contre l'humanité. A l'époque où elle fut jouée, elle a ému de nombreux spectateurs et renforcé dans leur conviction antifasciste les sympathisants du gouvernement populaire de Salvador Allende.

Plusieurs acteurs qui ont joué cette pièce, sont maintenant en prison, d'autres n'ont plus de travail. Mais Rauff, le criminel, a "repris du service", il exerce

à nouveau son métier de bourreau. C'est l'un des "grands" du régime Pinochet. Tout gouvernement s'appuie sur les forces qu'il mérite. Pour Rauff, la Gestapo d'autrefois est ressuscitée. C'est elle qu'il servira jusqu'à ce que, "et ce sera plus tôt qu'on le pense", comme disait le président Allende, le peuple chilien recouvre sa liberté.

Annexe

Walther Hermann Julius Rauff

né le 19 septembre 1906 à Köthen (Anhalt).

Numéro d'adhérent au parti national-socialiste (N.S.D.A.P.) :
5216415 et à la S.S. : 290947.

Profession : officier de la marine de guerre.

- 1939 Sur la recommandation de son ami Heydrich, général de la S.S., il est nommé chef de bataillon de la S.S. et directeur du service central I/1 de l'office central de la sécurité du Reich.
Participation aux massacres de la région de Gdansk et de Poznan en Pologne.
- 1941 Lieutenant-colonel de la S.S., directeur de groupe dans le service II/D (Affaires techniques) à l'office central de la sécurité au Reich. Il est alors responsable de la construction et de l'utilisation de 30 camions-chambres à gaz dans lesquels ont été assassinées de façon barbare des milliers de personnes en Pologne, en U.R.S.S., en Yougoslavie et en Belgique.
- 1942 Sur un ordre personnel de Himmler, son chef à la S.S., il est envoyé en Tunisie où il dirige l'extermination d'environ 90 000 Juifs et le pillage du ghetto de "Hara Khebir" qui a rapporté au trésor de guerre de la S.S. et aussi pour son enrichissement personnel 20 millions de francs français et 49 kilos d'or.
- 1944 Nommé colonel de la S.S. à l'office central de la sécurité du Reich, il est envoyé diriger la Gestapo et les services de sécurité du Reich dans la région de Milan en Italie. Il participe aux "interrogatoires poussés".
- 1945 Prisonnier de guerre des Américains.

- 1946 Fuite mystérieuse du camp de Rimini en Italie. Il atteint l'Equateur via le Vatican, la Syrie et le Liban grâce à l'aide de l'organisation d'anciens S.S. "Odessa".
- 1947- Représentant en Equateur du trust ouest-allemand
1958 "Bayer-Leverkusen".
- février Départ pour le Chili. Directeur d'une usine de con-
1958 serves.
- 1959 Associé de l'entreprise d'importations "Goldmann, Janssen et Co." à Santiago du Chili.
- 1960 et
1962 Voyages en R.F.A.
- 1962 Demande d'extradition de la R.F.A., refusée en 1963 par la Cour suprême du Chili.
- 1966 Propriétaire d'une usine de conserves de viande dans le sud du Chili, construite grâce à des capitaux ouest-allemands.
- 1970 à
1973 au Brésil.
- 1974 Conseiller (en chef) de l'organisation des services secrets D.I.N.A. de la junte militaire chilienne.

Légendes :

1. Les 26 et 27 juin 1974 a eu lieu dans les locaux du Parlement danois à Copenhague la session de la Commission internationale d'enquête sur les crimes de la junte militaire du Chili. Les travaux ont pour but d'informer l'opinion mondiale sur les crimes atroces commis par le régime fasciste du Chili et l'inciter à protester énergiquement contre les procès intentés à Luis Corvalan et aux autres personnalités et hommes politiques du Chili.

Le Pr Kaul, vice-président de la commission (debout), a comparé la préparation de ces procès contre des adversaires politiques avec le procès de l'incendie du Reichstag fabriqué par les fascistes hitlériens en 1933. Il a apporté des preuves de la participation de l'ancien colonel S.S. Walter Rauff, vivant au Chili depuis 1961, aux exactions des bourreaux chiliens dont il est le conseiller principal.

2. Lors de la session de la commission internationale d'enquête sur les crimes de la junte militaire du Chili, réunie à Copenhague les 26 et 27 juin 1974, le Pr W.N. Koudriavzev (2^e à gauche), directeur de l'Institut de droit à l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., a fait allusion à l'absence totale de droit au Chili, fait qui rappelle la situation existant en Allemagne sous le fascisme hitlérien.

3. Au cours des deux journées de la session de la Commission d'enquête sur les crimes de la junte militaire au Chili, réunie les 26 et 27 juin 1974 à Copenhague, on a entendu des témoins et des rapporteurs venus d'Argentine, de Grande-Bretagne, du Chili, de l'Australie, de l'U.R.S.S. et des U.S.A. Notre photo montre le banc des témoins où se trouve également Carlos Altamirano (2^e à gauche), secrétaire général du Parti socialiste du Chili.

Deux semaines plus tard, Carlos Altamirano se trouvait à Paris à la Conférence de solidarité des forces démocratiques et pacifiques des pays d'Europe avec le peuple chilien.